



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,**

**à l'occasion de l'inauguration de la Journée internationale
de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes**

2 novembre 2014

La liberté d'expression est un droit fondamental qui est essentiel à la dignité humaine, à l'état de droit et à la bonne gouvernance. Dans les temps mouvementés que nous traversons aujourd'hui, il est plus important que jamais de fournir aux citoyens les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées concernant leur vie et leur société.

Pour cela nous comptons sur les journalistes, les médias d'information et aussi sur les producteurs de médias sociaux qui exercent le journalisme. Mais la sécurité de ces gens n'est pas garantie — ils sont exposés à des menaces, des manœuvres de harcèlement, des violences et risquent parfois la mort.

Le danger est sérieux. En moyenne, un journaliste est tué chaque semaine et si l'on dénombre des correspondants étrangers parmi les victimes, la grande majorité d'entre elles sont des journalistes locaux, couvrant des sujets locaux. Un climat d'impunité permet aux coupables de ces crimes de poursuivre leurs agressions sans être inquiétés, en paralysant davantage la libre circulation de l'information. L'impunité est pernicieuse, elle conduit à l'autocensure par peur des représailles et prive la société de sources d'informations importantes.

En décembre 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 2 novembre Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes, dans le but de sensibiliser l'opinion au défi que constitue l'impunité et de mobiliser des moyens pour lutter contre elle. La date choisie est celle de l'assassinat de deux journalistes, Ghislaine Dupont et Claude Verlon, au

Mali, le 2 novembre 2013. L'Assemblée générale des Nations Unies a chargé l'UNESCO de travailler avec tous les partenaires concernés, en tant qu'institution chef de file de cette journée. C'est l'objectif poursuivi par le Plan d'action de l'ONU sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité conduit par l'UNESCO, qui réunit des institutions des Nations Unies, des gouvernements, la communauté internationale et la société civile afin d'accomplir de réels progrès sur le terrain.

En cette première Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes, j'en appelle à tous les gouvernements afin qu'ils diligentent une enquête rapide et approfondie chaque fois qu'un journaliste est tué et à tous les partenaires afin qu'ils renforcent leur coopération pour améliorer la sécurité des journalistes.

L'impunité ne doit pas être permise. Le 2 novembre, nous devons nous unir pour que chaque journaliste puisse exercer son métier en toute sécurité.

Irina Bokova